Prédication Dimanche 21 Décembre. 2014. 4ème dimanche de l’Avent

L’Annonciation, la fête de la Grâce

Luc 1,26-38

Quand j’ouvre un journal, qu’il s’agisse du Sarra info, ou qu’il s’agisse du Monde, je regarde d’abord la dernière page puis je regarde la page des annonces. Je ne sais pas pour vous ?

Dans cette page des annonces on peut prendre des nouvelles des uns et des autres.

Dans cette page d’annonce se côtoient les naissances et aussi les décès. Des mariages aussi.

Dans le Sarra info, en plus du faire-part, se trouve un mot, une parole qui fait l’annonce de la Bénédiction de Dieu dans nos vies comme dans nos morts.

Et puis parfois il y a d’autres annonces plus extra ordinaires que d’autres. Comme ce couple dont j’ai célébré le mariage et qui après plus de 10 ans m’annoncent qu’ils viennent de réussir à adopter deux enfants, alors qu’ils ont tous les deux dépassé l’âge limite même pour adopter. Dans cette annonce il ya quelque chose d’une annonciation. Parce que l’annonce dépasse l’émerveillement de la venue d’un enfant dans un foyer, elle annonce quelque chose d’inespéré. Quelque chose qui semblait impossible est devenue possible. Trace d’une visite de Dieu dans ces chemins douloureux ?

Mais de tout faire part de naissance ou même de décès, ne peut-on pas dire la même chose ? N’y a-t-il pas place pour une annonciation ? Quand nous rappelons au baptême par exemple combien chaque vie est unique et précieuse, quand nous annonçons l’amour premier de Dieu pour chacun de nous, chacun de ses enfants ? Tout faire-part ne peut-il pas devenir annonciateur, annonciation d’un monde nouveau, d’une vie nouvelle, éternelle ?

Ouvrons à nouveau l’Evangile de Luc.

L’annonce faite à Marie succède à une première annonce faite non plus à une future maman mais à un futur papa, Zacharie, appelé à devenir le père de Jean le Baptiste. Ces Deux annonces sont extra ordinaires, les deux naissances inattendues.

Mais peut-être pas si inattendues que ça. Sommes-nous vraiment surpris ? Zacharie et Elisabeth sont trop âgés pour pouvoir avoir un enfant, certes, mais c’était déjà le cas pour Sarah et Abraham.

La venue de l’Emmanuel cad « dieu avec nous », par une jeune fille enceinte, est déjà était annoncée dans le livre d’Esaïe, Livre que nous lisons, relisons dans le temps de Noël. « Le seigneur vous donnera lui-même un signe. Voici que la jeune fille est enceinte et enfante un fils et elle lui donnera le nom d’Emmanuel »

Nous savons depuis Sara et Abraham que rien n’est impossible à Dieu.

Alors pour Zacharie et pour Abraham, l’annonciation est à l’évidence une réponse à la prière de ces hommes, des hommes sages, justes parmi les justes. Quelque chose enfin s’accomplit des paroles de Dieu, à travers la justice, la justesse, des hommes, des hommes priants.

La vraie surprise.

 Mais Pourquoi cette annonce à Marie ? Pourquoi à elle ? Là nous pouvons être plus surpris, plus étonnés que pour la naissance de Jean Baptiste. Rien ne dit que Marie allait régulièrement au temple, ni qu’elle était plus juste qu’une autre. Elle n’avait certainement pas encore prié pour avoir un enfant. Elle est trop jeune et seulement promise à Joseph. Elle n’avait pas demandé, ne s’était pas attendue à accomplir la promesse d’un autre, à accueillir la visite de Dieu jusqu’au plus intime de sa vie.

Si pour Abraham ou Zacharie l’annonce est un signe évident de justice, Pour Marie elle n’est que Grâce. Pure Grâce. Gratuité. Liberté de l’amour divin qui choisit une jeune femme vierge de tout. Une Marie plutôt commune au lieu d’une reine pour son royaume. Une Marie encore vierge de tout projet ambitieux, de tout désir de pouvoir.

Une simple Marie qui peut dans sa simplicité recevoir l’annonce avec grâce. « Qu’il me soit fait selon ta parole ».

C’est une Marie très protestante finalement cette jeune fiancée qui est touchée par la Grâce seule.

L’annonciation c’est l’annonce d’un faire part d’une naissance qui concerne le monde entier. Un nouveau monde, un nouveau temps, un royaume éternel.

De ces naissances miraculeuses, naissance d’une vierge, par une divinité, un feu, les légendes grecques ou romaines en sont riches. Au point que Calvin, le Réformateur en 1544 à Genève fit interdire la célébration de l’annonciation, une superstition.

Mais Si la venue du christ s’annonce un peu comme une de ses légendes antiques, si on peut penser qu’elle s’en inspire, c’est peut-être pour la détourner de son sens familier, trop humain. Ses légendes annonçaient des rois puissants, des guerriers, des sauveurs absolus et tyranniques. En vérité c’est pour annoncer toute autre chose, une nouvelle inouïe, jamais entendue. Attendue ;que ressort l’Ange Gabriel, connu déjà du Livre de Daniel .

Dieu commence dans un enfant sans toit, il finit comme Un messie sans couronne, ou alors d’épines. Qu’il puisse s’abaisser à nous rejoindre dans notre humanité et mourir et de plus sur la croix est totalement à l’opposé de toutes les pensées religieuses et de tous les mythes. son royaume n’est pas temporel, il n’a pas de fin, il est construit sur un amour éternel, un pardon infini, une alliance indéfectible.

Si nous allons aux dernières pages maintenant du livre de l’évangile de Luc, c’est une autre annonciation qui nous y attend encore.

Un ange et même deux anges sont auprès du tombeau, devant les femmes, d’autres Marie, pour leur faire une annonce encore plus inattendue, celle de la vie revenue. Du toujours vivant. Relevé de la mort.

Alors pouvons-nous aujourd’hui encore faire- part de telles annonciations ?

Certains évènements de notre monde, de nos vies, peuvent être des signes annonciateurs de son royaume de justice et de paix. Là aussi la façon de s’annoncer de Dieu est unique, car il n’est pas dans les tremblements de terre, ou les catastrophes naturelles, comme on le dit si souvent, mais dans un silence ténu.

Il n’est pas dans la mort de ces enfants du Pakistan, ni dans le réchauffement de la planète. C’est vrai qu’il n’y a pas de place prévu pour lui dans notre monde. Mais une crèche lui suffit.

Parce qu’Il s’annonce dans le geste d’hospitalité d’Abraham, qui accueille gratuitement ses trois visiteurs étrangers. Et dans tous nos gestes d’hospitalité. Il s’annonce dans la fidélité et la justice de Zacharie ou de Syméon.

 Il s’annonce dans la gratitude de Marie qui accueille l’enfant qui vient.

Et dans toutes nos gratitudes.

Oui Dieu nous fait grâce. Nous avons trouvé grâce à ses yeux. Ne craignons pas. Soyons dans la joie, servantes et serviteurs du Seigneur, Soyons pleins de Grâce les uns pour les autres, car il s’annonce dans nos vies.

Célébrons joyeusement l’Annonciation, la fête de la Grâce. Amen

Françoise Sternberger